

La mémoire du geste. Pour terminer l'année au Delvaux en beauté, nous vous proposons un magnifique film sur la mémoire des gestes de la danse. Vainqueur du grand prix au dernier festival FID de Marseille, "Ribatz, Ribatz ! ou le grain du temps" raconte la reconstitution d'un ballet monté en 1976 et dont il ne reste aujourd'hui que quelques photos...

Mieux que des vacances, Le P'tit Ciné à l'Ecran Total... Pour accompagner ceux qui restent ici cet été, le P'tit Ciné propose une poignée de reprises et d'inédits à l'Ecran Total. Durant l'année, nous avons diffusé pas mal de films jouissant d'une distribution en France, mais qui malheureusement n'ont pas trouvé de distributeur ici. Nous avons décidé de passer à la vitesse supérieure en reprogrammant une série cet été en collaboration avec le Cinéma Arenberg. Vous aurez donc l'occasion de voir ou revoir "17 ans", "Histoire d'un secret" et "S21, la machine de mort khmère". Et pour ceux qui n'ont pas loupé une seule projection cette année, nous avons deux inédits à proposer : "Comizi d'amore" de Pier Paolo Pasolini, une succulente enquête sur la sexualité italienne des années soixante et "Bright Leaves" de l'américain Ross McElwee qui est assurément un des documentaristes américains les plus intéressants du moment.

Bonne vacances à tous...

et n'oubliez pas que pour la promotion de la culture, rien ne vaut la bouche à oreille.

Projection de juin 2004 au Delvaux

Ribatz, Ribatz de Marie-Hélène Rebois **mardi 1er juin à 20:30**

L'Écran Total au Cinéma Arenberg de juin à septembre

S21, la machine de mort khmère rouge de Rithy Panh

Histoire d'un secret de Mariana Otero

Dix-sept ans de Didier Nion

Bright Leaves de Ross McElwee

Comizi d'amore de Pier Paolo Pasolini

Réservations Espace Delvaux 02-538 17 57
Pas de réservations possibles pour les séances de l'Ecran Total

Entrées Espace Delvaux : 4,5 - 3,5 (carte senior, - de 26 ans) et 1,25 Euros*
Cinéma Arenberg: 6,6 - 5,2 (étudiants, seniors) - 4,8 (Carte Arenberg) et 1,25 Euros* / Abonnement 10 places - 50 Euros *Art.27

Accès **Espace Delvaux**
place Keym, Watermael-Boitsfort / Bus 41, 95, 96
Parking gratuit: galerie commerçante face à l'Espace Delvaux

Cinéma Arenberg
26 Galeries de la Reine, 1000 Bruxelles
Bus 29-34-47-48-60-65-66-71-95-96,
Metro Bourse-Gare Centrale-De Brouckère, Trams 3-52-55-81

Le P'tit Ciné 5 rue du Fort / 1060 Bruxelles (Bureau) / tél / fax : 02-538.17.57
e-mail : leptitcine@belgacom.net / www.leptitcine.be
Siège social : 99 rue du Coq / 1180 Bruxelles

Avec le soutien du Centre du Cinéma,
de la Commission Communautaire Française de la Région Bruxelloise,
du Réseau Action Culturelle Cinéma (RACC), de Libération Films,
et de Cinébel, le site du cinéma en Belgique



Bright Leaves / suite

ienne de la grande époque. L'histoire passe de l'anecdote plaisante au casse-tête passionnant une fois que l'on prend en compte l'activité favorite de Ross McElwee : filmer."

Thomas Sotinel, Le Monde 25 mai 2003

Cinéma Arenberg / du 4 au 17 août

Comizi d'amore
(Enquête sur la sexualité)

de Pier Paolo Pasolini

Italie / 1963-65 / 35mm / v.o.st.fr / 92 minutes

Réalisation, entretien et commentaire Pier Paolo Pasolini / Image Mario Bernardo, Tonino Deilli Colli / Son Oscar De Archangelis et C. Ramundo
Montage Nino Baragli / Avec Cesare Musatti, Alberto Moravia
Production Alfredo Boni, Arco Film / Distribution Carlotta Films



Micro à la main, Pasolini interroge les Italiens sur leur sexualité : d'où viennent les bébés ? De la cigogne, d'une fleur du bon dieu, de l'oncle de Calabre. Les femmes se sentent-elles les égales des hommes ? La virginité est-elle importante ? Pasolini se définit ici comme un "commis-voyageur" qui parcourt l'Italie, du Sud au Nord, pour sonder les idées et les mots des Italiens sur la sexualité et démonter la culture "petite bourgeoise" des années soixante.

Avec la malice clairvoyante qu'on lui connaît, Pasolini se montre ici en direct tel qu'en lui-même : subtil, provocateur, débusqueur de contradictions et un brin cabotin.

Cinéma Arenberg / du 25 août au 14 septembre

Ce dépliant est disponible sur format papier ou électronique sur simple demande au 02/538.17.57, par courriel à leptitcine@belgacom.net ou par poste:

Le P'tit Ciné, rue du fort, 5 1060 Bruxelles.

Il est aussi téléchargeable sur notre site www.leptitcine.be

Si vous comptez déménager, ou l'avez déjà fait,

n'oubliez pas de nous prévenir de votre changement d'adresse.



Le p'tit ciné présente,
en collaboration avec Libération films,
l'Espace Delvaux, l'Arenberg-Galeries et

la Cinémathèque Royale de Belgique :

Jun 2004

Ribatz, Ribatz

de Marie-Hélène Rebois

mardi 1
au Delvaux 20:30



Le P'tit Ciné à l'Ecran Total

Rediffusions et inédits: juin-juillet-août-septembre
au Cinéma Arenberg

Dix-sept ans

de Didier Nion

du 16 juin au 6 juillet

Histoire d'un secret

de Mariana Otero

du 7 au 20 juillet

S21, la machine de mort khmère rouge

de Rithy Panh

du 21 juillet au 3 août

Comizi d'amore (Enquête sur la sexualité)

de Pier Paolo Pasolini

du 4 au 17 août

Bright Leaves (La splendeur des McElwee)

de Ross McElwee

du 25 août au 14 septembre

Ribatz, Ribatz !

ou le grain du temps

de Marie-Hélène Rebois

France / 2003 / Beta SP / v.o.fr / 85 minutes

Réalisation Marie-Hélène Rebois / Image Dominique Le Rigoleur
Montage Jocelyne Ruiz / Son Christine Gadelorge / Musique Gentiane
Production Idéale Audience, Mezzo, Les Carnets Bagouet
Diffusion Idéale Audience.



Il s'agissait de filmer une expérience jamais tentée, au dénouement impossible à prévoir : retrouver, 25 ans après sa création, geste après geste, une chorégraphie oubliée dont subsistaient seulement quelques photographies en noir et blanc, et des fragments musicaux. *Ribatz, Ribatz !* avait été en 1976 l'un des premiers grands succès de la jeune compagnie de Dominique Bagouet, qui allait devenir l'un des chorégraphes contemporains les plus importants de sa génération, avant de mourir prématurément en 1992. Marie-Hélène Rebois filme ici la reconstitution de ce ballet perdu.



"Gardons-nous mémoire de nos gestes ? C'est à résoudre cette énigme que s'emploient des danseurs d'une troupe dispersée après la mort du célèbre chorégraphe français Dominique Bagouet. Invités à retrouver les mouvements

d'une pièce créée vingt ans auparavant, Ribatz, et dont ne subsistent plus que quelques rares photographies de plateau, ces danseurs, déjà marqués par l'âge, nous offrent un spectacle saisissant : celui de la renaissance, à même leurs corps et dans un travail d'équipe, d'une écriture bien particulière, celle qui emprunte les gestes et leurs enchaînements pour se déplier dans l'espace. Il ne s'agit pas ici de fabriquer une chorégraphie, mais de la laisser remonter, aussi neuve qu'à sa création, à la surface des corps."

Jean-Pierre Rehm,

Directeur du Festival International du Documentaire, Marseille

Espace Delvaux / mardi 1er juin 2004 à 20:30

Le P'tit Ciné à l'Ecran Total/DSGE : rediffusions et inédits

Pour les horaires précis des projections, consulter le programme de l'Ecran Total ou visitez www.arenberg.be

S21 la machine de mort khmère rouge de Rithy Panh

France-Cambodge / 2002 / 35mm / v.o.st.fr / 101 minutes

Réalisation Rithy Panh / Image Prum Mesar et Rithy Panh / Son Sear Vissal
Montage Marie-Christine Rougerie et Isabelle Roudy / Production Ina, Arte France



Au Cambodge, sous les khmers rouges, S21 était le principal "bureau de la sécurité". Dans ce centre de détention situé au cœur de Phnom Penh, près de 17.000 prisonniers ont été torturés,

interrogés puis exécutés entre 1975 et 1979. Trois d'entre eux seulement sont encore en vie. "S21 la machine de mort khmère rouge" tente de comprendre comment le parti communiste du Kampuchéa démocratique a organisé et mis en oeuvre sa politique d'élimination systématique. Pendant près de trois ans, Rithy Panh et son équipe ont entrepris une longue enquête auprès des rares rescapés, mais aussi auprès de leurs anciens bourreaux. Ils ont convaincu les uns et les autres de revenir sur le lieu même de l'ancien S 21, actuellement reconverti en musée du génocide, pour confronter leurs témoignages.

Cinéma Arenberg / du 16 juin au 6 juillet

Histoire d'un secret de Mariana Otero

France / 2003 / 35mm / v.o.fr / 95 minutes

Réalisation Mariana Otero / Image Hélène Louvart / Son Patrick Genet
Montage Nelly Quettier / Musique Michael Galasso
Production et Distribution Archilepl 35



"Quand j'ai eu quatre ans et demi, ma mère a disparu. Notre famille nous a dit à ma sœur et à moi qu'elle était partie travailler à Paris. Un an et demi plus tard, notre grand-mère nous avouait qu'elle était morte d'une opération de l'appendicite. Par la suite durant notre enfance et notre jeunesse, notre père ne nous parla pas de notre mère, sauf pour nous répéter qu'elle avait été une peintre et une femme extraordinaires. Il avait enfermé ses tableaux dans un placard et rangé les photos dans un tiroir qu'il nous était interdit d'ouvrir. Il y a sept ans, quand notre père se décida enfin à nous parler de notre mère, ce fut pour nous révéler les circonstances réelles de son décès. Ce secret que mon père avait porté seul pendant 25 ans l'avait empêché de nous raconter la vie et l'œuvre de notre mère. En rompant ce tabou, il nous rendait notre mère."

Mariana Otero

Cinéma Arenberg / du 7 au 20 juillet

Dix-sept ans de Didier Nion

France / 2003 / 35mm / v.o.fr / 86 minutes

Réalisation, Image Didier Nion / Son Pascale Mons / Montage Catherine Zins
Montage Son & Mixage Jean Mallet Production et Distribution Mille et Une Films



"Un objet comme ça, on n'en croise pas souvent dans une vie de critique. "17 ans" est un documentaire tout simple et très carré qui trouve sa place dans notre imaginaire aux côtés de mythologiques fictions : celles des tout

premiers Truffaut, celles des derniers Rossellini ou celles des actuels Dardenne. (...) De ses premiers récits (il a alors 13-14 ans) à sa première voiture, Jean-Benoît nous accroche ferme à son sillage buté, et parfois contre son gré : une part de la magie du film tient dans le rapport sinon agressif du moins souvent tendu entre celui qui tient la caméra et son modèle (...) formant en hors champ un ping-pong aussi poignant que savoureux"

Olivier Séguet, Libération, 19/05/2003

Cinéma Arenberg / du 21 juillet au 3 août

Bright Leaves (La splendeur des McElwee) de Ross McElwee

Etats-Unis / 2003 / 35mm / v.o.st.fr / 107 minutes

Réalisation, image, commentaire Ross McElwee / Montage Mark Meatto et Ross McElwee / Production Homemade Films / Distribution Rezo Films



"Ross McElwee n'a jamais connu son arrière-grand-père, fabricant de cigarettes en Caroline du Nord il y a un siècle, qui fut ruiné par la puissante famille Duke. Un jour de 1997, il fait le voyage de Boston, où il vit, pour rencontrer un petit cousin qui habite le Sud - celui-ci a des choses importantes à lui dire, relatives à l'histoire familiale. Le cousin est ce que les Américains appellent un movie buff, un collectionneur d'affiches et de bandes-annonces. Il fait découvrir à Ross McElwee un film de Michael Curtiz, Bright Leaf (Le Roi du tabac, 1950), dans lequel Gary Cooper tient le rôle d'un fabricant de cigarettes ruiné par un concurrent plus puissant. La famille McElwee peut s'enorgueillir du plus prestigieux des home-movies, une production hollywood-